

MGR. JANSSENS, ARCHEVÊQUE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

D'une lettre *privée* adressée par Mgr. Janssens, archevêque de la Nouvelle-Orléans, à notre R. P. Prieur, nous extrayons le passage qui suit, en offrant toute notre reconnaissance à l'éminent prélat :

"En recevant le premier numéro du " Rosaire ", je me dis : Pourquoi n'avez-vous pas publié cette Revue beaucoup plus tôt ? Vous venez un peu tard, car votre Ordre surtout sait que la récitation du chapelet est la plus grande dévotion, et la plus grande consolation pour le bon chrétien. Bon succès ; je suis convaincu que la Revue fera un grand bien."

Nouvelle-Orléans, 30 janvier, 1895.

+ F. JANSSENS,

Arch. de la N. O.

LE LYS DE S. JOSEPH.

(*Légende d'origine inconnue.*)

Quand l'âge des fiançailles fut arrivé pour la bienheureuse Vierge Marie, les prêtres, qui l'avaient élevée dans le Temple loin de tous les regards des hommes, firent publier que tous ceux qui pouvaient prétendre à sa main, suivant la loi des Juifs, devaient se présenter devant elle.

Or, chacun des jeunes gens de sa tribu et de sa parenté s'empressa de venir en ses plus beaux habits de fête, portant un bouquet de fleurs choisies pour plaire à Notre Dame. Joseph, le plus pauvre de tous, vint aussi, avec son vêtement de travail, le seul qu'il eût, et n'ayant point, comme les autres, un bouquet de fleurs rares, il cassa un lys en traversant un champ et se tint humblement après tous les autres.

Et tous les jeunes gens passèrent devant Notre-Dame avec leurs beaux vêtements et leur bouquet de fleurs choisies ; mais elle saluait gracieusement et n'arrêtait sur aucun d'eux ses yeux ni son cœur, ni n'acceptait leur bouquet de fleurs choisies.

Mais quand vint après tous les autres le Bienheureux Joseph, Notre-Dame arrêta très doucement sur lui son regard, et, prenant son lys, elle dit aux prêtres : "Voici l'époux que je veux prendre ; car il gardera toujours sans tache le lys de ma virginité."

Et c'est ce lys qui depuis lors atoujours fleuri dans la main du Bienheureux Joseph.